

mis s'en vont vifte, où ils preuoient qu'ils reuiendront au deffus pour prendre haleine: bref ils les pourfuiuent tant qu'ils les laffent, en forte qu'ils font contraints de refter quelque tēps au deffus de l'eau, pour n'estre fuffoquez: alors ils les [90] affomment avec leurs auirons, ou les tuent à coups de fleches. Quand cēt animal a gaigné la terre, il se faue ordinairement dans son trou. On l'appelle Rat musqué, pource qu'en effect vne partie de son corps prise au Printemps sent le musc, en autre temps elle n'a point d'odeur.

Le vingt-vniefme, ie partis des trois Riuieres pour venir à Kebec, afin de m'y trouuer, selon le desir de nos Peres, à la venuë des vaisseaux. Nous les attendions de bonne heure, ils sont venus bien tard, le mauuais temps leur a caufé vne rude trauerse; nous esperions de les veoir sur la fin de May, & nous n'en auons eu nouvelle que le vingt-cinquiefme de Iuin; auquel temps arriua vn canot enuoyé de Tadouffac, qui rapporta qu'un vaisseau estoit à l'Isle du Bic, & qu'il en venoit encore cinq ou six, avec bonne [91] deliberation de combattre tous ceux qu'ils trouueroient dans la Riuiere sans Commiffion.

Le quatriefme de Iuillet, vne chaloupe enuoyée de la part de Monsieur du Pleffis Bochart, general de la flotte, refioiūt tous nos Frāçois, & nous affeura de sa venuë, & qu'il estoit fuiuy de huit forts nauires, six pour Tadouffac, & deux pour Miscou, sans ce que l'on enuoyoit au Cap Breton, & coste de l'Acadie à M^r le Com. de Razilly.

Le dixiefme vne barque montant en haut, nous apporta le Pere Pijart. A mesme temps deux de nos François descendant des Hurons, nous presenterent